

[http://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=2&ved=0CDoQFjAB&url=http%3A%2F%2Fwww.cibpl.fr%2FwpFichiers%2F1%2F1%2FRessources%2Ffile%2FCODEP-53%2FNAP%2FHISTORIQUE.doc&ei=3iN6UY7bKpLP0AXhqYCYBQ&usg=AFQjCNE5uPosN3itOi7\\_5MDyQOomnXbXBw&sig2=a2dRA6l4NtPSriwcl1guPQ&bvm=bv.45645796,d.d2k](http://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=2&ved=0CDoQFjAB&url=http%3A%2F%2Fwww.cibpl.fr%2FwpFichiers%2F1%2F1%2FRessources%2Ffile%2FCODEP-53%2FNAP%2FHISTORIQUE.doc&ei=3iN6UY7bKpLP0AXhqYCYBQ&usg=AFQjCNE5uPosN3itOi7_5MDyQOomnXbXBw&sig2=a2dRA6l4NtPSriwcl1guPQ&bvm=bv.45645796,d.d2k)

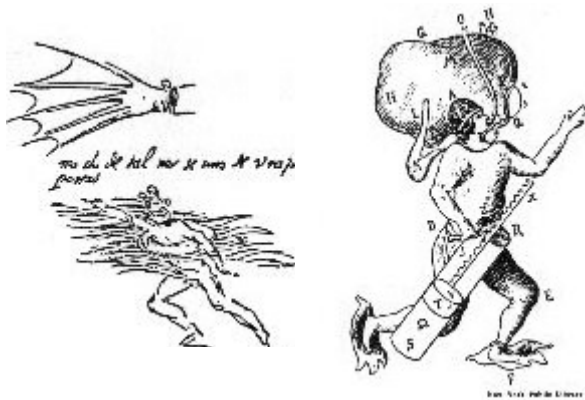
ou

<http://membres.multimania.fr/nageavecpalme/historique/cent%20hist.htm>

## HISTORIQUE NAGE AVEC PALMES

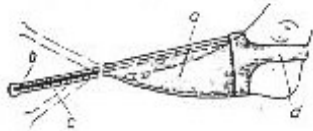


**L'idée d'améliorer le déplacement d'un être humain dans le milieu aquatique est ancienne. En effet, dès 885 avant Jésus-Christ, les Assyriens utilisaient des membranes en forme de pattes de canard et une vessie de chèvre en guise de système respiratoire.**



Vers 1662, Léonard de Vinci puis Borelli ont également effectué des travaux sur les palmes, sous la forme de pattes palmées ou de pattes d'ours.

Mais c'est en 1933 que les premiers engins propulseurs (1)



, appelé maintenant palmes, virent le jour. Ils sont l'oeuvre d'un militaire Français, le capitaine de corvette Louis de Corlieu. Ces premières palmes testées dans la marne, sur le célèbre lieu des bouches de la Marne, étaient fabriquées en caoutchouc. Actuellement l'une d'elles est au musée de la marine à Paris et l'autre au musée océanographique de Monaco. Il compris que pour augmenter la propulsion il fallait profiter au maximum de ses appuis moteurs, donc leurs produire la plus grande résistance possible en ayant la plus grande continuité d'impulsions afin de provoquer une vitesse de nage maximale et et dans un deuxième temps augmenter l'efficacité d'un engin propulseur, ceci d'après la loi des cubes.

La première course de nage avec palmes fut créée en 1936 à la piscine Pontoise ( bassin de 33 m) en France avec éliminatoires, demi-finales et finales, en présence de Mr Piétri ex-ministre de la marine. La vitesse mesurée était supérieure à un mètre par seconde. Le premier 66m Is de l'histoire et le seul d'ailleurs ;- ) est gagné par Rivière en 59"



**En 1937**, Mr Cazalis, directeur de la piscine Pontoise, fonda "l'école subaquatique". A sa demande, l'inventeur réalisa un modèle nouveau, le modèle "dauphin", dont la forme en "queue de marsouin" est aujourd'hui répandue dans le monde entier. **La première monopalme est née; les deux premiers monopalmes étant Mrs Demange** ( professeur de natation) **et Paulus** (trapéziste amphibie). Il entraîna les équipes de nageurs et plongeurs qui évoluèrent dans l'aquarium humain de l'exposition universelle afin de faire connaître au grand public les "propulseurs de natation et de sauvetage".

Cette même année, pendant l'été, on vit un groupe de 4 jeunes nageurs de 17 à 18 ans traverser la Manche en employant les palmes. Simplement escortés de kayaks, ces jeunes gens réaliseront leur exploit en 8 heures 18 secondes sans aucun abandon.

**En 1938** H. Lombart, un ami de l'inventeur parti à Tahiti stupéfiera les plongeurs tahitiens en les battant dans leurs propres eaux. Ses démonstrations attirèrent l'attention de touristes venus des U.S.A.

**En mars 1940**, Orwen Porter Churchill emballé par la propagande pour ces engins, entreprit, après avoir reçu des échantillons de fabrication du modèle sans acier, le lancement des "swin-fins" qui furent adoptés aussitôt par la marine américaine pour les équipes de démolition sous-marine puis par la marine Royale canadienne et l'amirauté britannique avec l'apparition des "frog-men".

**Entre 1940 et 1960** au U.S.A. la palme prend un essor fantastique sous la forme d'un gadget de loisir, les rares organisations à vocation sportive sont des courses de grand fond des "keys" de Floride sans pour autant que l'on puisse considérer les U.S.A. comme une grande nation de nage avec palmes.

Par contre, en Europe, elle prend un tout autre chemin **dès 1956** en devenant une véritable discipline de compétitions qui gagne des pays comme l'Italie sous l'impulsion d'anciens nageurs de combat passionnés dont Luigi Ferraro, et l'U.R.S.S.

Malgré cela la nage avec palme a des débuts "difficiles", peu de compétition sont organisées, ceci parce qu'elle se trouve confrontée à l'essor extraordinaire de la plongée bouteille, de plus l'évolution de la natation change totalement de visage entre **1960 et 1968**, l'élite devient considérablement plus performante grâce à la lutte acharnée que se livrent américains et australiens, les palmeurs ne se démarquent pas franchement des nageurs.

**En 1960** les premiers championnats de France sont organisés. Les nageurs sont équipés de pantalons en néoprène qui leur permettent une meilleure glisse et une meilleure portance; la distance de nage en apnée lors d'une course de surface est libre.

Au cours des premiers championnats d'Europe **de 1967**, organisés à Angera en Italie, les soviétiques apportent les premières modifications importantes qui feront de la palme un véritable engin de vitesse. Reprenant l'idée de de Corlieu d'armer la palme en caoutchouc avec des lames de ressort en acier, ils créent une partie chaussante en caoutchouc prolongée par une surface propulsive composée de lames de ressort entre lesquelles était tendue une toile. La palme ayant alors l'allure d'une patte de grenouille ou de canard mais en plus allongée, ceci donnant à l'engin un aspect plus compétition.



Un petit coup de pouce météorologique va faire qu'**en 1968** la machine va s'emballer. Les 2èmes championnats d'Europe eurent lieu à Aloukhta en U.R.S.S. et réunirent 7 nations en majorité de l'est. Toutes les épreuves (d'orientation individuelle avec et sans repères, l'épreuve d'orientation et de travail par équipe, l'épreuve de 1000m en surface) se déroulaient alors en milieu naturel (mer ou lac) mais en raison de mauvaises conditions atmosphériques, les épreuves de vitesse ( 40 m ap pour les hommes et 25 m ap pour les femmes et le 100 m is) eurent lieu pour la première fois en piscine. Grâce à une meilleure visibilité les temps furent améliorés.

Cette même année, Renée Bailleul, que l'on peut considérer comme un des pères fondateurs de la palme en France, à la surprise de voir Ujpenki, un des membres de l'équipe soviétique qu'il avait invitée, se présenter au départ d'un 40m apnée chaussé d'un engin dont les deux pieds sont rapprochés et placés sur un axe central en acier à ressort. Des "côtes" semblables à celles d'un animal sont fixées sur cet axe et réunies par un forte toile. Hélas l'essais est plutôt décevant.

**C'est en 1969**, en raison de l'importance de son développement, que la nage avec palmes se sépare des techniques subaquatiques et organise son premier propre championnat d'Europe à Locarno en Suisse, avec un programme comportant déjà toutes les distances classiques en surface des 100 m au mille marin. 12 nations sont présentes et ce championnat marque véritablement l'évolution de la discipline. En effet les temps de la finale du 100m sont révélateurs ( Krasnikoff URSS en 44"24).



C'est la monopalme en 1970 qui va permettre d'effectuer le dernier pas vers l'identité spécifique de la nage avec palmes. Les 4èmes championnats d'Europe à Sabadell au nord de Barcelone regroupe au sein d'une même organisation les championnats d'Europe de nage avec palmes et ceux de techniques subaquatiques. La nage avec palmes et les épreuves de vitesse en immersion des techniques subaquatiques se déroulent au même endroit. Deux nouvelles épreuves s'ajoutent au programme de la nage avec palmes en immersion (le 100 m et le 400 m). Les soviétiques révolutionnent une fois de plus ce petit monde avec leurs palmes à armature en fibre de verre époxy. Une jeune nageuse Russe inconnue, Nadedja Tourukalo remportait le 25 m apnée avec une monoplane à armatures en titane mise au point par Porodov entraîneur du célèbre club de Kiev, et pulvérisa le record du monde du 400 m is de plus de 20 secondes. Avant Barcelone, lors des épreuves en immersion scaphandre, le départ s'effectuait dans l'eau pour les 100 m et 400 m et surtout pour le 800 m à cause de la lourdeur des bouteilles et de leur encombrement; mais au cours de ce championnat certains nageurs prirent un départ plongé, ce qui leur donna un avantage chronométrique, ce dernier fut interdit juste après.

Lors des championnats d'Europe de 1971 à Avignon, presque tous les sprinters de l'équipe soviétique sont équipés de monopalmes en fibre. Leur supériorité sur la palme classique est indiscutable au cours des épreuves en apnée. Par contre seule Tourukalo semble capable de réaliser de très grandes performances avec une monopalme sur des distances allant jusqu'à 400 m (moins de 4 mn). Par ailleurs, l'emploi de cette monopalme semble limitée aux épreuves en immersion car peu de nageurs sont capables de synchroniser leurs mouvements de bras avec une ondulation du style dauphin (et au-delà de 3 mn d'effort environ il est difficile de concilier l'efficacité de la voilure et celle des bras). Mais la première véritable limitation de l'essor de la monopalme fut d'ordre législatif puisque les règlements C.M.A.S. maintenaient l'obligation de cette synchronisation. C'est également à Avignon qu'intervient officiellement la séparation entre les épreuves de vitesse en immersion et les épreuves d'orientation subaquatique qui seront rattachées à la nage avec palmes. Le départ plongé est interdit sur toutes les distances pour les épreuves d'immersion.



Aux championnats d'Europe de 1972 à Moscou, un véritable fossé s'est creusé entre les performances réalisées par les utilisateurs de monopalme et les autres nageurs dans les épreuves allant jusqu'au 100 m. L'apnée passe de 40 m à 50 m et le départ se fait plongé et en ligne, même si le problème est résolu pour les hommes, il reste entier pour les dames puisque ces dernières ne parcourent que 25 m en apnée (bien qu'à Moscou il y est un des premier bassin de 25 m, dans les bassins de 50 m elles partaient dans l'eau aux 25 m). Admission du départ plongé pour les épreuves en immersion scaphandre, la grande nouveauté sera de voir des nageurs prendre un départ plongé avec une bouteille de 400 m. A Moscou Melle Eckstein fut la première française à nager en monopalme.

un règlement stricte est mis en place :

- limitation de l'apnée à 15 m après le départ et après chaque virage dans les courses de surface ( l'apnée est devenu très dangereuse car les meilleurs franchissent les 100 m de l'épreuve reine en immersion ( Vladimir Kogne gagne le 100 N.L. en 39"8 sans respirer, certain nageaient 125 m en apnée sur 200 m N.L.)
- Suppression du pantalon néoprène dans toutes les courses en piscine ( il est clair que ce n'est plus la protection contre le froid mais la portance qui est recherché et l'on voit des nageurs porteurs de pantalons d'une épaisseur impressionnante, jusqu'à 1,4 cm (2 X 7 cm séparé par une couche de graisse pour imiter la peau du dauphin).
- Suppression du carénage des bouteilles et des tubas, le matériel doit être flottant

Les championnats d'Europe de 1975 ont lieu à Vittel, 2 nageurs en monopalmes au-delà du 200 NL. Les départs plongés sont obligatoires pour toutes les épreuves. Les premières rencontres internationales de jeunes eurent lieu à Portz en R.F.A.. Les premiers critères nationaux se déroulèrent à Caen ou l'on vit pour la première fois en France des minimes et des cadets se rencontrer sur le plan national.

en 1976 on vit les premiers Championnats du monde à Hanovre. L'apnée pour les dames passe à 50 m. Les bras perdent de l'importance en monopalmes de surface, cependant un cycle de bras est obligatoire par 50 m. Antonova Tatjana remporte en monopalmes toutes les épreuves de surface du 200 m au 1500 m. On retrouve la monopalmes sur tout le programme. Les premiers jeux de l'amitié France - R.D.A. ont lieu à Antibes. A Rennes des courses benjamines sont ajoutées au programme des critères nationaux. Les premiers championnats d'Europe des jeunes ont lieu à Portz.

En 1977 le cycle de bras obligatoire en monopalmes est supprimé mais il faut que la tête soit émergée. Premiers championnats de France hiver

Aux championnats d'Europe à Rennes en 1979 18 pays, soit 233 nageurs, participent à cette rencontre. En monopalmes de surface, modification du règlement : une partie du corps doit être émergée.

La française Anne Marie Rouchon, entraînée par D. Lanouzière est championne du monde sur 800 m et 1500 m à Bologne en 1980.

Pour la première fois en 1981, la nage avec palmes de compétition est représentée aux jeux mondiaux à Santa-Clara (U.S.A.), tandis que l'état chinois achète 300 paires de palmes en fibre à une firme espagnole.

Premiers championnats d'Europe des jeunes en 1984 à Stockholm. Première coupe latino américaine à Mexico ( 3 nations y participent). Premiers championnats méditerranéens en Italie à Orta.

En 1985, en France, 60 % des jeunes sont en monopalmes aux critères nationaux, le règlement français permet l'utilisation de la monopalmes de 60 x 60 x 1,6 mm pour les benjamins.

En 1986 apparition de l'équipe de Chine aux championnats du monde à Berlin ouest. Reconnaissance de la nage avec palmes comme discipline olympique par le C.I.O. réalisation et mise en oeuvre d'un véritable règlement français de la discipline.

**En 1987 le C.M.A.S instaure un règlement avec ses trois catégories :**

- **cat.1 : - de 12 ans (cette catégorie doit nager avec des bi-palmes en plastique)**
- **cat.2 : de 13 à 14 ans**
- **cat.3 : de 15 à 17 ans ( cette catégorie pose des problèmes pour avoir des équipes complètes).**

**Premiers championnats d'Europe de grand fond à Uithoorn en Hollande.**

**Premiers Championnats du monde de grand fond à Paris en 1988 organisés par F. Castel**

**En 1989 : Premiers championnats du monde des jeunes à Dunarjvaros en Hongrie.**

**40 nations participent aux championnats du monde à Rome en 1990. Cette même année la première compétition officielle est organisée sur le continent américain à Chambly au Canada à l'initiative de la F.Q.A.S. et de la F.F.E.S.S.M. L'apparition de voilures plastiques facilite l'initiation et ouvre la pratique de la monopalme au secteur du loisir. Les années 90 sont marquées par les performances de Myriam Villette, d'abord entraînée à Antibes puis à Brest par C. Guillerm. En effet, elle détient tous les records de France du 50n apnée au 1850m SF. M. Guidone met au point en 1993 un nouveau concept de chausson réalisé à partir d'une matrice plate. L'année suivante il commercialise les premières voilures avec rajouts de bandes de carbone pour améliorer le retour dynamique de la palme.**

**Aux championnats du monde de grand fond en 1995 à la Ciotat, le français Bastien Villeflose est champion du monde cadets, tandis que M. Villette est championne du monde pour la seconde fois.**

**2000 voit l'apparition des premières monopalmes à voile carbone fabriquées par la société Breier.**

1 Le dé clic se fit le 12 septembre 1927, lorsque l'on retrouva l'épave intacte du "Old Glory" parti 6 jours auparavant pour une ultime traversée de l'atlantique Nord; pour éviter à l'avenir le renouvellement de tels drames, puisque l'on suppose que l'équipage n'a pas survécu au froid, Léon de Demarquoy et le commandant de Corlieu mirent au point des combinaisons de survie en caoutchouc mousse. Mais très vite, ce dernier réalise que la mobilité du nageur, ainsi équipé, était très réduite. Il entreprit donc de multiples expériences. A la suite d'essais effectués à l'école Nationale en 1927, le commandant de Corlieu savait que la discontinuité d'impulsion détruit le rendement et l'efficacité d'un engin propulseur quelconque, ceci en raison de la loi hydrodynamique connue sous le nom de "loi des cubes" :  $P = KV^3$ .. Après avoir fait de l'hydrographie pendant 3 ans au Congo Belge de 1928 à 1931, il repris et poursuivit ces expériences avec un succès croissant et obtint des résultats parfaits avec des nageoires très souples. Fin 1932 il obtient des résultats suffisamment probants pour déposer un brevet qu'il étend à 7 pays le 6 avril 1933 et entreprend de divulger cette invention le plus largement possible sous le nom de " swimming propellers " ou de " propulseurs de sauvetage".Le 12 juin 1933, dans le port de saint-Jean-de-luz (Pyrénées-Atlantiques), Louis de Corlieu, âgé de 45 ans, équipé d'une combinaison en caoutchouc mousse et chaussé de ses "propulseurs de sauvetage" se mettait à l'eau vers 19h. Malgré la tombé de la nuit, l'homme continuait imperturbablement à aller et venir sous les yeux des observateurs officiels de la Marine Nationale.Vers cinq heures du matin le nageur à cause d'un petit ennui technique, en effet il déchira son habit sous le bras pris la sage décision d'arrêter son effort. Il avait tenu 10 heures en mer sans fatigue dans une eau assez froide ( 12° ). Seul un atiracle le jeudi 29 juin 1933 dans le "Moniteur de la flotte" allait récompenser notre héros...Après un refus de la marine française, puis de l'amirauté britannique successivement en 1934 et 1935 pour l'adoption de ces engins pour le sauvetage et le travail sou-marin, c'est dans le civil que de Corlieu va continuer de mettre au point et perfectionner son invention. C'est donc le "club des scaphandriers et de la vie sous l'eau", fondé par le commandant Yves le Prieur, qui en tira les lauriets.